

ANNEXE No 1

Q. Je pense que vous parliez de la transaction faite avec la compagnie McAuliffe-Davis?—R. Je n'ai pas vu quel était votre but.

Q. La compagnie McAuliffe-Davis livrait ce bois au parc Lansdowne sans rien vous charger?—R. Oui.

Par M. Carvell:

Q. Votre 5 pour 100 était un profit net?—R. Exactement.

Par M. Kyte:

Q. A quelle distance d'ici se trouve l'établissement de la compagnie *Westport Manufacturing*?—R. Il est à la tête du grand lac Rideau.

Q. Comment pouvez-vous faire venir ce bois à Ottawa en novembre?—R. Par voie ferrée.

Q. En réalité, M. McGee, la *Westport Lumber Co.* avait-elle de ce bois en chantier?—R. Oui.

Q. Vous en êtes certain?—R. Raisonnablement certain.

Q. Vous étiez certain d'avoir fait venir de la compagnie *Westport* une partie du bois que vous avez vendu au gouvernement, mais après un moment, vous avez admis n'en pas avoir reçu du tout. Êtes-vous plus certain que vous en aviez en disponibilité?—R. Je vois que vous me surveillez de près. Je puis n'avoir pas saisi votre question. Que m'avez-vous demandé exactement?

Q. Êtes-vous certain que la *Westport Lumber Co.* avait de ce bois en chantier lorsque vous avez reçu la commande?—R. J'en suis positif.

Q. Comment le savez-vous?—R. Parce que j'étais en relation avec l'administration.

Q. C'est à une distance considérable d'ici?—R. Mon père ou moi, nous avions coutume de monter là tous les mois. Nous recevions les rapports et j'étais continuellement en relation avec la compagnie.

Q. Ce bois dont le ministère avait besoin devait être dans le chantier de la compagnie *Westport Lumber* en novembre et décembre 1914?—R. Je ne jurerais pas que chaque article y était. Je ne pouvais pas aller mettre ma main sur chaque morceau, vous comprenez. Vous pouvez aller dans un magasin—le magasin Rea, par exemple—et demander au patron s'il a tel ou tel article. Il ne jurera pas que tous les articles censés être dans un magasin à rayon y sont en effet. Il peut en envoyer chercher ailleurs pour vous.

Q. En vérité, n'êtes-vous pas allé chez McAuliffe-Davis parce que vous n'aviez pas eu le bois de la compagnie *Westport Lumber*?—R. Je ne dirais pas qu'il en fût ainsi. Je n'aurais peut-être pas pu obtenir la quantité totale, mais j'aurais pu en avoir une partie, et si la demande l'avait exigé, j'aurais sans doute gardé une plus grande réserve de bois.

Q. Quand êtes-vous devenu intéressé dans la compagnie *Westport Lumber*?—R. En 1912.

Q. Et vous l'êtes encore?—R. Elle n'existe plus. Nous avons fait faillite.

Q. Quand a-t-elle cessé d'exister?—R. La compagnie de menuiserie a failli le printemps dernier et la compagnie de planage cet automne. Je puis dire que c'est une affaire plus ou moins personnelle. La ville de *Westport* nous avait prêté quelque argent et nous avons eu de la difficulté avec elle au sujet du paiement des intérêts.

Q. Quand cette difficulté a-t-elle surgi?—R. Nous avons eu de la difficulté avec elle dès le début de la compagnie.

Q. Je suppose que cela vous embarrassait en quelque sorte dans votre exploitation?—R. Oui. Et finalement, l'automne dernier, nous lui avons dit que nous perdions \$1,500 dans cette affaire. Cela ne regarde pas la transaction, monsieur, et je crois que vous y mêlez des affaires personnelles.

Q. Nous voulons savoir quel était le degré de prospérité de cette compagnie *Westport Manufacturing*.—R. Elle n'était pas très prospère.

[W. R. McGee.]